

L'œil de Dieu embrasse de son regard surplombant la totalité du monde. Sa vision est plus qu'une vision: elle peut sonder, sous la peau des phénomènes, les reins et les cœurs. Rien ne lui est opaque. Parce qu'elle est éternité, elle embrasse tout le temps, passé comme futur. Son savoir, enfin, n'est pas qu'un savoir. L'omniscience correspond l'omnipotence.

A bien des égards, le drone rêve de réaliser, par la technologie, un petit équivalent de cette fiction de l'œil de Dieu. Comme l'écrit un militaire: « enutisant l'œil-qui-voit-tout, vous pouvez découvrir qui est important dans un réseau, où ils vivent, qui les soutient, qui sont leurs amis ». Ensuite, il n'a plus qu'à attendre, « jusqu'à ce que ces gens s'avancent sur un tronçon de route isolé, pour les éliminer avec un missile Hellfire ».

MAYOU

les gars?

on va pouvoir s

s qu'un seul mi

les —, ordre est d

am Barn41 » de s

arrêté: les hélicop

travail en tirant so

lote du drone à pro

tères]: ...Au signal de l'œil des forces terres

faire venir, activer les cibles et vous laisser utiliser v

un tir de nettoyage.

... bien reçu, ça s'annonce bien.

Cette arme connaît un développement exponentiel: le nombre de patrouilles de drones armés américains a augmenté de 1200 % entre 2005 et 2011. Aux États-Unis, on forme aujourd'hui davantage d'opérateurs de drones que de pilotes d'avion de combat et de bombardier réunis. Alors que le budget de la défense était en baisse en 2013, avec des coupes dans de nombreux secteurs, les ressources allouées aux systèmes d'armes sans équipage connaissent une augmentation de 30 %. Cette croissance rapide illustre un projet stratégique: la dronisation à moyen terme d'une part grandissante des forces armées américaines.

Le drone est devenu l'un des emblèmes de la présidence Obama, l'instrument de sa doctrine antiterroriste officielle « tuer plutôt que capturer »: plutôt que la torture et Guantánamo, l'assassinat ciblé et le drone Predator.

ORIE DU DRONE

de l'armée améric

re, naval ou aéro

matique ». Le p

objets volants.

e familles d'a

s-marins, et r

grosses tau

ut être « dr

humain à son bo

contrôlé soit à distance, p

de télécommande —, soit de

tifs robotiques —principe de pilotage

les drones actuels combinent ces deux

armées ne di

es »

es pro

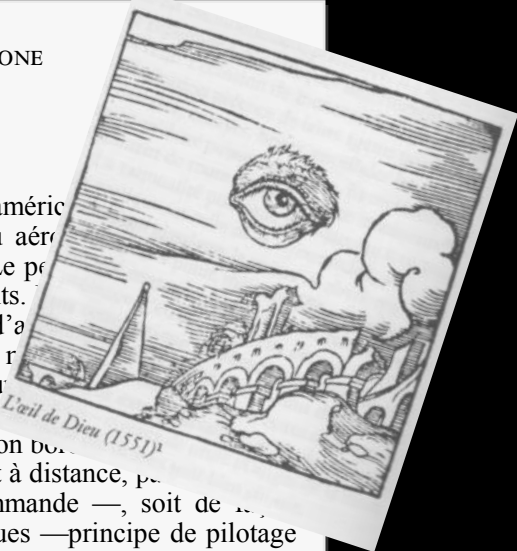
ut un

recour

e aérie

ou de «

Les drones, en effet, pétrifient. Ils produisent une terreur de masse, infligée à des populations entières. C'est cela, outre les morts et les blessés, les décombres, la colère et les deuils, l'effet d'une surveillance létale permanente: un enfermement psychique, dont le périmètre n'est plus défini par des grilles, des barrières ou des murs, mais par les cercles invisibles que tracent au-dessus des têtes les tournolements sans fin de miradors volants.



1:01

L'opé-

rateur:

Opéra-

teur

équipage » (« Unmanned Combat Aerial Vehicle ») que l'engin est ou non muni d'armes.

Ce livre se focalise sur les drones qui servent actuellement à mener des opérations de renseignement et à réguler l'écho, ceux qui servent à tuer.

« nous sommes passés d'un monde où les tâches de renseignement étaient confiées à des humains à une véritable intelligence artificielle [...] à une véritable intelligence artificielle » — en français, « la machine » — le général de l'Air Force, « le nouveau système d'armes ».

« nous sommes passés d'un monde où les tâches de renseignement étaient confiées à des humains à une véritable intelligence artificielle [...] à une véritable intelligence artificielle » — en français, « la machine » — le général de l'Air Force, « le nouveau système d'armes ».

« nous sommes passés d'un monde où les tâches de renseignement étaient confiées à des humains à une véritable intelligence artificielle [...] à une véritable intelligence artificielle » — en français, « la machine » — le général de l'Air Force, « le nouveau système d'armes ».

« nous sommes passés d'un monde où les tâches de renseignement étaient confiées à des humains à une véritable intelligence artificielle [...] à une véritable intelligence artificielle » — en français, « la machine » — le général de l'Air Force, « le nouveau système d'armes ».

« nous sommes passés d'un monde où les tâches de renseignement étaient confiées à des humains à une véritable intelligence artificielle [...] à une véritable intelligence artificielle » — en français, « la machine » — le général de l'Air Force, « le nouveau système d'armes ».

« nous sommes passés d'un monde où les tâches de renseignement étaient confiées à des humains à une véritable intelligence artificielle [...] à une véritable intelligence artificielle » — en français, « la machine » — le général de l'Air Force, « le nouveau système d'armes ».



Aux formes terrestres de souveraineté territoriale, fondées sur la clôture des terres, le drone oppose la continuité surplombante de l'air. Il prolonge en cela les grandes promesses historiques du pouvoir aérien. Indifférente aux aspérités du sol, l'arme aérienne, écrivait Douhet, « se déplace librement dans une troisième dimension ». Elle trace dans le ciel ses propres lignes.

En devenant stratosphérique, le pouvoir impérial modifie son rapport à l'espace. Il s'agit moins d'occuper un territoire que de le contrôler par le haut en s'assurant la maîtrise des airs. Eyal Weizman explique en ces termes tout un pan de la stratégie israélienne contemporaine, qu'il décrit comme une politique de la verticalité. Dans ce modèle, « technologie plutôt qu'occupation », il s'agit de « maintenir la domination sur les zones évacuées par d'autres moyens que le contrôle territorial ». A cette verticalisation du pouvoir correspond une forme d'autorité hors-sol, où tout, chaque individu, chaque maison, chaque rue, « même le plus petit événement sur le terrain peut être surveillé, soumis à des mesures de police ou détruit depuis le ciel ».